



Cléon Seraïdaris, précepteur de roi



Voici encore le bulletinier en chef. Et pour ce numéro du Trait d'Union, un sujet agréable et d'apparence facile: une magnifique et fort intéressante conférence. Merci de lire notre bulletin semaine après semaine, et merci aussi pour vos remarques et commentaires, ça nous rassure

quant à l'accueil que vous faites au travail de vos bulletiniers:

BULLETIN

"C'est Lysandre Seraïdaris qui se présente devant les Rotariens d'Aigle à l'occasion du futur proche voyage d'une délégation du club en Thaïlande. Et quand Lysandre s'exprime en public, c'est souvent pour évoquer sa relation spéciale avec la famille royale de Thaïlande et surtout le rapport de leurs Majestés avec la Suisse et Lausanne en particulier.

Rotary



EN UN CLIN D'ŒIL

- Conférence de L. Seraïdaris : Bhumipol, Cléon et la Suisse
- Mauvaise nouvelle sur le front de la polio

BRÈVES

Paul Droz s'est déchiré un muscle de la jambe en courant après une secrétaire. Résultat, il a fallu qu'il se rende au club avec Madame et ses cannes. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et plus de chance la prochaine fois.

La Commission Actions du RC Aigle vient de se réunir et a décidé de se contenter de son budget végane pour cette année. Nous lui souhaitons des lendemains qui chantent pour l'an prochain.



L'INSPIRATION

Lysandre Seraïdaris, né en 1946, a partagé son père avec les enfants de la famille royale de Thaïlande, les Rois Rama VIII et Rama IX, la Princesse Galyani et leur mère la Princesse Mère Mahidol, ce qui le place dans une position de témoin tout à fait privilégié

La conférence qu'il a donnée au Rotary club d'Aigle peut se voir de différentes manières. Au premier degré, aidé d'une projection à l'écran, le conférencier a évoqué au gré des photos qu'il montrait différentes étapes de la vie de la famille royale thaïlandaise à Lausanne. On y voit bien entendu très souvent son père Cléon parfois en compagnie de la maman souvent en compagnie des enfants. Il y a un autre degré qui m'intéresse bien davantage, qui se glisse entre les images. C'est la rencontre de culture, c'est le rôle joué par ce fils d'immigrants d'origine greco-égyptienne, au parcours international rare, dans l'édification de futurs rois d'un pays d'Extrême-Orient, au milieu de la modeste Suisse.



La maman et ses enfants

Lysandre, avec une élégance entre nulle autre pareil, montre, évite et respecte tout à la fois. Il veut respecter la culture siamoise, qui aujourd'hui encore fait montre d'une dévotion quasi-religieuse sa famille royale, il veut avec compétence respecter la culture suisse, et il veut montrer, mieux bâtir des ponts,

entre deux cultures tellement différentes. Ce que Lysandre nous fait comprendre par sa conférence, c'est le côté extraordinaire de l'histoire qu'il nous présente. Nulle part au monde trouve-t-on une terre neutre, dans le sens noble du terme, où peuvent ainsi s'exprimer et se développer librement, véritablement librement, des philosophies de vie si différente.

Quelques dates

RÉUNION DU 12 OCTOBRE 2018 LA COURONNE

Présidence :

Luc del Rizzo

Bulletinier :

Jacques Gamboni

Rot. visiteurs-invités :

Mesdames Doris Droz, Amara Favre MD, Mme & M Kwanta et Jean-Pierre Haechler

Apéritif :

Offert par le club

Taux de présence :

55% ...



Mme et M Haechler, visiteurs

LA PENSÉE DU JOUR

C'est facile d'être humble quand on est nul

Sempé

pour mieux comprendre

La Princesse Mère Mahidol, qui portait aussi d'autres noms, dont celui de Srinagarindra, est née en 1900. Elle a eu trois enfants du fils du roi Rama V: la princesse Galyani Vadhana, en 1923, le roi Ananda Mahidol (Rama VIII) en 1925, et le roi Bhumibol Adulyadej (Rama IX) en 1927.

A VOS AGENDAS

NB: à jour sur le site du club

18.10.2018	Apéro Time ! St. Luc	Caveau des Vignerons d'Yverne Dufaux
19.10.2018	Déjeuner d'amitié	Auberge de La Couronne
26.10.2018	Visite du chantier de l'hôpital de l'Est-Vaudois, suivi du traditionnel déjeuner d'amitié	Chantier, puis La Couronne



Son mari, le prince Mahidol Adulyadej, est décédé en 1929, soit 2 ans après la naissance de Bhumipol. La maman avait alors 29 ans et une énorme responsabilité sur ses épaules, celle de préparer son fils



Lysandre Seraïdaris et Luc del Rizzo

Ananda à devenir roi. En 1933, la princesse Mahidol s'installe en Suisse, à Pully. En 1936, Cléon, docteur en droit, ancien camarade d'études d'un prince thaïlandais devient précepteur des garçons de 9 et 11 ans respectivement. Lysandre, lui, est né 10 ans plus tard.

Le choix de la Suisse

La princesse souhaitait pour ses enfants la meilleure éducation possible. Et en 1933, ou ailleurs qu'en Suisse pouvait-on trouver la meilleure éducation compte tenu des troubles qui s'annonçaient ailleurs dans le monde ? Deux avantages ont retenu l'attention : la neutralité politique et le fait qu'en Suisse il y avait les meilleures écoles du monde. Et ce n'est pas Steven Ott qui dira le contraire.



Villa Vadhana, résidence royale à Pully

Quelques films d'époque illustrent le propos pour les curieux: → → [ici](#), → → → [ici](#) aussi, même si la plupart d'entre nous ne connaissent pas la langue. Et [celui-ci](#) peut aussi être visionné...

Lysandre Seraïdaris a publié un livre de souvenirs qui a connu un très grand succès en Thaïlande, mais également en Suisse. Il est épuisé dans les canaux de distribution habituels, mais on peut toujours s'en procurer un exemplaire auprès de l'auteur. Et l'auteur vous demandez-vous, où peut-on le trouver ? Sachez qu'il est membre de la Confrérie du Guillon et d'un club d'amateurs de cigares qui se réunit de temps en temps chez Philippe Gex.

N'oublions pas de mentionner que le Roi Bhumipol était membre d'honneur de la Confrérie du Guillon.

Drame à Bangkok

La famille royale retourne en Thaïlande en 1938. Le fils aîné Ananda, roi de Thaïlande vivait à Lausanne et en son absence, comme en toute bonne monarchie, il était représenté par un régent. Une intense correspondance s'est échangée entre la famille et le précepteur pendant leur séparation, correspondance que Lysandre a conservée avec soin. Quelques mois plus tard au début de 1939 la famille royale est de retour à Lausanne.

La guerre se passe et en 1946 l'on retourne en Thaïlande une nouvelle fois. C'est là qu'un drame se produit : le jeune roi Rama IX est retrouvé mort dans le palais, un pistolet à ses côtés. Son frère Bhumipol devient roi.

Le jeune roi, sa mère et sa sœur retournent en Suisse. Il s'agit désormais pour Cléon de former aussi rapidement que possible un roi. Bhumipol a 21 ans.

C'est finalement en 1951 que le roi retourne en Thaïlande afin d'exercer.

Dernières années

Le roi revint à de nombreuses reprises en Suisse dans les années 60. Quant à la princesse mère, c'est jusque dans les années 90 qu'elle a fréquenté la région lausannoise. C'est là qu'on voit sur une photo Cléon félicitant la princesse Mahidol à l'occasion de son 90e anniversaire.

Et c'est en 1988 qu'il a rencontré pour la dernière fois le roi Bhumipol.

En plus d'une heure de conférence, Lysandre Seraïdaris a offert un dépaysement et une plongée dans l'histoire thaïlandaise et suisse de grande qualité.

/Jacques Gamboni

LETTRE DU BULLETINIER

Christian Minacci nous a fait parvenir le texte du bulletin de la **visite du gouverneur** que nous nous empressons de publier ci-dessous.

Visite du Gouverneur à Yvorne

C'est un Président en grande forme oratoire qui accueille deux gouverneurs à ce déjeuner d'amitié, Gérard Beuchat, past DG et Christian Colquhoun,

Il rappelle que le doodle pour la visite de l'hôpital Riviera-Chablais du... est toujours en ligne avec seulement 10 inscrit à ce jour.

Invités : M. Fluckiger invité par Jean-Charles Turrian

Visites extérieures : aucune

Anniversaires : aucun

La parole est donc donnée au DG Christian Colquhoun qui va faire part de ses réflexions sur le Rotary et de ses attentes envers le clubs de son district.

Christian, membre du Guillon se présente comme expert en vins de Genève et confirme les propos du président qu'il est bien artificier, formation qu'il a du compléter en tant qu'organisateur des Feux d'artifice de Genève.

Christian veut partager en quelques minutes le slogan de l'année du Rotary :

« soyons l'inspiration ».

Un Rotarien devrait régulièrement se poser la question:



« Pourquoi suis-je Rotarien, que puis-je faire pour mon club et comment partager mes compétences et expériences de vie avec mes amis membres.

Les objectifs pour l'année sont au nombre de trois.

Fidéliser les membres et les responsabiliser

Augmenter l'effectif des clubs après une érosion et un vieillissement ces dernières années en facilitant l'adhésion de membres de moins de 40 ans et en s'ouvrant en souplesse. Le Rotary n'est plus seulement composé de leaders et de CEOs, mais de gens prêts à s'engager pour la cause.

L'action humanitaire

Beaucoup de clubs courent le risque de devenir plus un cercle de rencontres. Il est important de rappeler que le Rotary est beaucoup plus que cela. Le gouverneur évoque les 100 \$ par membre versés chaque année au fond annuel via la Fondation pour financer des actions humanitaires et qui, nouveauté de l'année, peuvent être défiscalisés, tout comme n'importe quel don fait au Rotary. Chaque

club est certifié chaque année lors de l'uni Rotary et peut donc récupérer ces dons pour ses propres actions.

En finir avec la Polio

Christian propose aux clubs du district d'inviter Olivier Grossenbacher, membre du comité, porte-parole de l'OMS et M. Polio+ pour les trois districts. N'oublions pas que le 24 octobre est la journée mondiale de la polio. Chaque club du Rotary dans le monde est invité à faire un « repas ceinture », le prix du repas peut être reversé aux actions polio par l'intermédiaire de la Fondation, ceci sans obligation bien entendu .

Christian veut inciter tout membre à aller sur le site www.MyRotary.org pour y puiser toutes sortes d'idées pour passer à l'action, y compris pour monter des actions entre clubs de différents districts, voire pays.

Il termine avec le troisième objectif qu'il désire fixer aux clubs du district en les incitant à travailler sur la communication. Mieux présenter les activités du club à l'extérieur, inviter des journalistes pour échanger sur les actions et montrer que l'on est fiers d'être rotariens et enfin, bien sûr organiser des manifestations, en résumé « Faire bien et faire savoir »

Le district mène une action par apport à l'eau et au Liban. Enjeu mondial, l'eau est donc naturellement au centre de l'action de son année de gouverneur. Lancée par les cinq clubs genevois et les clubs libanais, l'action veut permettre aux écoles publiques libanaise de fournir de l'eau sanitaire saine à leurs élèves et de palier aux installations totalement déficientes de distribution d'eau de leurs bâtiments. En s'associant à une action déjà lancée en ce sens et dans le but de la renforcer, le district veut aider à installer

des systèmes de filtration d'eau dans les écoles libanaise en vendant des bouteilles équipées d'un filtre, démonstrateur parfait qui permettra à tous les rotariens suisses de boire de l'eau, souillée par exemple dans les alpages ... par de sympathiques ruminants....

Ces gourdes d'un coût de 15.- sont revendues le double et permettront donc de participer concrètement à cette action.

Faisant remarquer que le club n'a pas refusé massivement l'entrée des femmes pour finalement accepter des gourdes, le Président remercie le Gouverneur Colquhoun pour son intervention et lui transmet les meilleurs vœux du club d'Aigle en lui remettant le traditionnel fanion. ★ ChM

Mais hélas ... sur le front de la polio

LE 8 JUIN dernier, **un cas présumé de polio a été signalé au Venezuela.** C'était heureusement une fausse alerte. PAR contre la nouvelle parvenue de Papouasie-Nouvelle-Guinée le 22 juin est hélas bien réelle. Elle a été publiée par l'Organisation mondiale de la santé et concerne non pas un, mais trois enfants qui ont été testés positifs pour un virus de la polio menaçant.

Partout dans le monde, la polio est en plein recul. Seuls trois pays sont encore connus pour abriter le virus sauvage de la polio. Il s'agit de l'Afghanistan, du Nigeria et du Pakistan. En 2017, seuls 22 cas de poliomyélite causés par ces virus sauvages ont été portés à l'attention des autorités. Malheureusement, la raison de ce succès, à savoir la vaccination massive des enfants contre la polio dans le monde entier, peut parfois se retourner contre eux et provoquer des flambées de polio.

Dans de nombreux pays, le vaccin antipoliomyélique comprend des virus vivants atténués qui se reproduisent dans l'intestin du receveur et pénètrent ensuite dans la circulation sanguine, déclenchant ainsi une réponse immunitaire protectrice. Un virus atténué est un virus qui a été affaibli à une forme qui n'est pas dangereuse pour la santé, mais qui demeure suffisamment puissante pour provoquer le système immunitaire à fournir une couverture à vie contre une infection réelle. Cependant, à l'occasion (moins d'une fois tous les 17 mio de vaccination), la réplication d'un virus ainsi atténué provoque une mutation qui crée une nouvelle souche. Et parce que le virus vaccinal est présent dans les selles d'une personne pendant six à huit semaines après l'inoculation, ce nouveau virus de la polio dérivé du vaccin (VPDV) peut être libéré dans l'environnement.

Lorsque de tels cas surviennent et que la population est

sous-immunisée (ce qui signifie qu'il y a beaucoup d'enfants sensibles), le virus dérivé du vaccin peut circuler et, au cours d'une année environ, acquérir à nouveau de la virulence par des mutations supplémentaires. Cela signifie qu'il a la capacité de causer des maladies. Ces nouvelles souches sont appelées virus de la polio dérivés de vaccins circulants et ont, dans le passé, provoqué des flambées de polio dans des pays comme la Syrie et le Congo.

Ils sont également coupables en Papouasie-Nouvelle-Guinée. En avril, on a confirmé qu'un garçon de six ans paralysé, le symptôme le plus grave de la polio, mais qui peut avoir d'autres causes, avait un VPDV. Depuis lors, deux autres enfants, qui ne sont pas paralysés, ont été trouvés porteurs du même VPDV, qui est donc maintenant classé comme un virus circulant.

Le mode habituel de propagation de la polio est la consommation d'eau contaminée par des selles contenant le virus. C'est ce qui semble s'être passé en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Moins de la moitié de la population du pays a accès à l'eau potable et 81% n'utilisent pas de toilettes adéquates. De plus, dans la province de Morobe, où vivent les trois enfants concernés, seuls 61% d'entre eux ont reçu les vaccins recommandés. La couverture vaccinale parfaite est rare dans n'importe quel pays, mais laisser plus d'un tiers de la population sans protection est dangereux. Au moins 80-85% doivent être totalement immunisés pour éviter que la polio ne se propage parmi les individus non vaccinés si elle est réintroduite un jour.

Une coalition d'organisations internationales de santé s'est donc rendue dans la province de Morobe lorsque le premier cas a été confirmé, pour mener des vaccinations et améliorer la surveillance afin de contenir la propagation du virus. Ces groupes ont raison d'être vigilants. Plus longtemps un virus de la poliomyélite dérivé d'un vaccin peut circuler sans être atténué, plus il peut infecter de personnes et plus il a de temps pour évoluer vers un agent pathogène adapté à ses besoins.

La réaction rapide à la situation dans la province de

Morobe signifie que cette épidémie pourrait bientôt être contenue, avec quelques cas supplémentaires de paralysie. Mais pour une maladie évitable incurable et avec des symptômes invalidants, même une poignée de cas est grave. Et il y a beaucoup d'autres endroits dans le monde où l'absence d'égouts adéquats et une



Christian et Amara Favre se préparent pour le voyage en Thaïlande. Les autres participants feraient bien d'en prendre de la graine

vaccination inadéquate pourraient permettre que quelque chose de semblable se reproduise. L'assainissement et l'hygiène, aussi peu séduisants soient-ils, figurent en bonne place parmi les objectifs de développement pour de bonnes raisons. Traduit — sans autorisation — d'un article paru le 30 juin 2018 dans l'Economist. Destiné donc à l'usage interne du RCA.